

VIE DES QUARTIERS

De drôles de bêtes de chaleur au carnaval Épeule-Alouette-Trichon



1 De grandes bêtes noires montées sur échasses ont investi, hier, la place Roussel et se sont adonnées à une danse frénétique autour d'un arbre ambulant.

2 L'arrivée de l'arbre ambulant au son de la musique.

3 Pendant ce temps, moins noires, plus colorées, d'autres curieuses bestioles, tenues par les enfants du quartier, attendent patiemment le départ du cortège carnavalesque.

4 Un cortège qui s'est ébranlé au son de deux batteries de rue, trépidantes à souhait pour entraîner la troupe jusqu'à la rue du Grand-Chemin, à travers le quartier.

Comme une chape de plomb, sans doute annonciatrice d'une prochaine canicule, la chaleur s'est abattue hier sur Roubaix, le temps du traditionnel carnaval du quartier Épeule-Alouette-Trichon. Et qui dit chaleur, dit bêtes de chaleur !

Hier après-midi, sur la place Roussel, les habitants ont en effet été les témoins d'une véritable invasion de bestioles costumées, velues, galopantes ou rampantes. Des araignées sur échasses, des moustiques sur tiges, des bourdons en vol stationnaire au-dessus de la tête des passants. C'était réellement impressionnant au point que les plus jeunes du quartier avaient du mal à démêler le vrai du faux.



Mais les plus âgés, les plus malins, c'est bien connu, ont su reconnaître derrière le maquillage, la panoplie, le costume, le visage de certains et les diverses associations du quartier Épeule-Alouette-Trichon, dont l'association Le Non Lieu (les araignées) et le comité de quartier. Rangées en bon ordre pour fondre sur Roubaix et toucher le cœur des habitants, ces drôles de « bêtes » ont quitté la place Roussel au son trépidant des batteries de rue, dont *Frap' dehors*, pour rejoindre la rue du Grand-Chemin et d'autres carnavaleux, ceux du Fresnoy-Mackellerie et du Centre qui se piquent aussi d'être fêtards ! ■

BRIGITTE LEMERY